

Le vivant, interactions et diversité... pour notre santé

Après deux ans de documentation, d'échanges et de réflexion, Esperanza21 juge utile de **revisiter le vivant**, son histoire, ses dynamiques et ses enjeux. Donc, de porter un regard sur ses représentations, actuelles et passées.

En effet, pour donner à réfléchir aux enjeux de l'Anthropocène, l'ère historique marquée par les multiples empreintes négatives d'*Homo dit sapiens*, pour mieux poser la question d'un avenir heureux de l'Humanité, il est essentiel de resituer l'homme dans la biosphère, de le percevoir, de **nous** percevoir dans les dynamiques du vivant.

En bibliographie de notre site [<http://esperanza21.org/biblio-votre>], nous recommandons une liste de lectures. Cependant, aujourd'hui, nous prêterons plus particulièrement attention à **La sculpture du vivant** de Jean-Claude Ameisen.

« L'espérance de vie de nos corps a été sculptée, de génération en génération, depuis l'apparition des premiers corps multicellulaires, il y a 800 millions à un milliard d'années, par la confrontation contingente et toujours recommencée de nos êtres avec leur environnement et par la manière dont ils ont pu eux-mêmes, par hasard, le modifier. ... Ainsi, l'environnement extérieur a le pouvoir de sculpter le vivant. »

JCA cite François Jacob : *« Nous sommes, un mélange de protéines et de souvenirs, d'acides nucléiques et de rêves. »*

...de souvenirs... et de rêves !

Ainsi notre environnement, nos environnements ne sont pas seulement *écologiques*, mais également *sociaux, culturels, psychologiques*... réels et rêvés.

Comment peut-on oublier dans nos expressions quotidiennes, sous-estimer la dimension sociétale alors que plus de la moitié de l'humanité est citadine ?

Comment faire l'impasse sur l'importance des relations humaines, des relations culturelles et sociales si importantes pour notre santé ?

Nos environnements sont multiples... pas seulement écologiques !

Le fameux « *développement durable* » a tout simplement oublié le pilier, un quatrième, qui l'alimente : *le culturel* !!!

Comme si la culture (*les cultures*) n'était pas partout ! Alors qu'elle conditionne nos regards et notre vie quotidienne, mieux vaut donc la conceptualiser.

Rendons justice aux objectifs 2015-30 (17 ODD) dont l'un encourage l'éducation.

Mais, la diversité culturelle est-elle suffisamment présente dans ces objectifs ?

Reconnaissons la diversité des éducations : familiales, scolaires, professionnelles, amicales, communautaires, religieuses, idéologiques, politiques... L'école de la vie.

La vie est donc interactions et relations.

Les unes et les autres, dans le buissonnement de l'Histoire, aboutissent aux diversités actuelles dont nous ne connaissons et ne percevons qu'une infime partie... dont nous ne pouvons connaître qu'une part !

Peu avant la COP 21, au Collège de France, Philippe Descola tirait leçon de deux jours de séminaire en plaidant pour un rapprochement entre les sciences de l'écologie (*celles du vivant*) et celles de l'anthropologie (*toutes celles de l'Homme*).

Et ainsi lier intimement place et rôle de cet être vivant qui impacte ses environnements par sa dimension biologique, mais désormais encore plus dans sa dimension culturelle.

En fait, toute recherche devrait associer, confronter, fédérer les enseignements de plusieurs sciences, sinon de toutes. A la condition que chacune garde technicité et spécificité de son *regard scientifique* dans la diversité de ses investigations.

Que dire alors des autres sciences, géophysiques, chimiques... et des techniques ?
Comment ne pas les inviter à la table des humanités, alors que nous connaissons certains ravages d'applications technologiques prédatrices et polluantes, guerrières ou seulement ignorantes de leurs conséquences environnementales ?
Voilà un enjeu politique qui englobe tous les autres...

Associée à ce texte, Jacqueline Fihey invite à réfléchir sur **les niveaux d'organisation du vivant**, de la molécule d'acide nucléique à la biosphère.

Les niveaux d'organisation dont le concept fut introduit en France, il y a un demi-siècle déjà, par Henri Laborit dans le domaine de la biologie, par Edgar Morin dans celui de la sociologie. Un concept encore trop peu sollicité dans les analyses des systèmes et dont on pourrait croire qu'il est encore ignoré de nos politiciens !

L'enjeu suprême : **notre santé**, pour notre « *bien vivre* » individuel et collectif !
Car nous ne pouvons « *vivre pleinement* », « *bien vivre* », sans des environnements favorables : écologiquement diversifiés et nourriciers, culturellement variés et créatifs, socialement tolérants, équitables et solidaires.

Nous ne pouvons pas vivre une vie accomplie... sans rêver !
Ce qui implique déjà, très pragmatiquement, de pouvoir accéder à ses droits fondamentaux : se nourrir et vivre paisiblement en liberté, en liberté et en sociétés démocratiquement organisées.

« S'il est une contribution que les sciences du vivant peuvent apporter à nos sociétés, c'est de stimuler le questionnement et la réflexion éthiques, et non pas d'essayer de s'y substituer en apportant des réponses ; c'est de nous révéler le récit tumultueux de nos origines, non pour nous y enfermer, mais pour permettre d'inventer, de choisir et de bâtir librement notre avenir dans le respect de l'altérité et de la dignité humaine. » Jean-Claude Ameisen *La sculpture du vivant*

***L'homme a son avenir entre les mains,
et il y pense... mais, saura-t-il se responsabiliser ?***